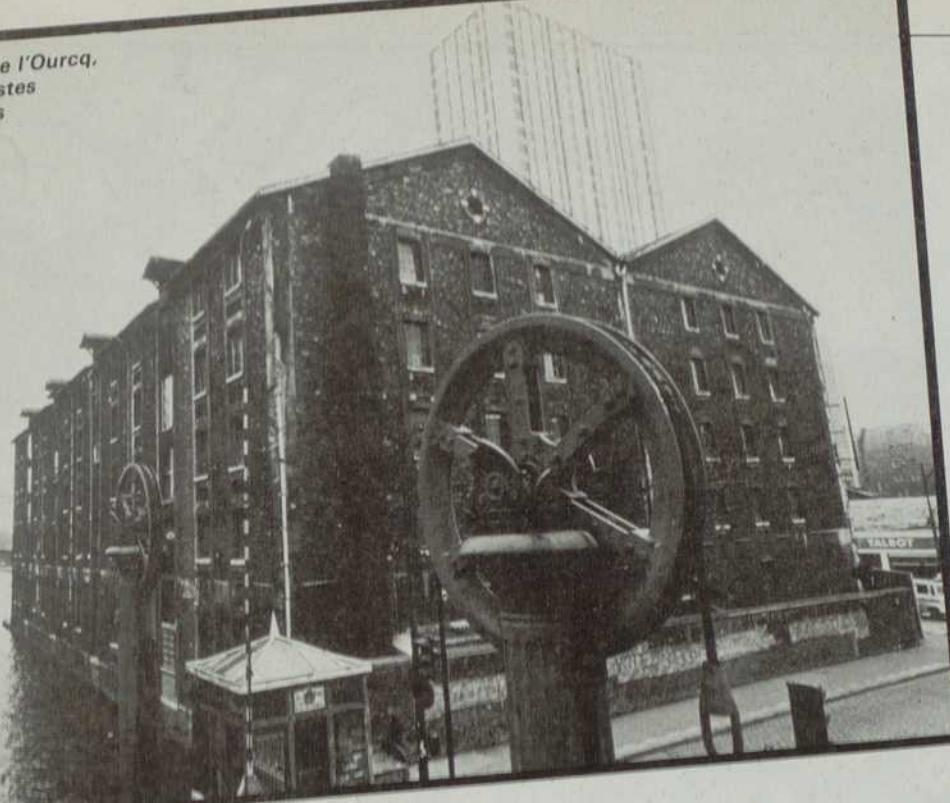


*Au bord du canal de l'Ourcq,
une centaine d'artistes
ont investi et remis
à neuf 2 000 m²
d'entrepôt.*



REPORTAGE PHOTO MANUEL JOACHIM

une quatrième personne à tenter avec elle le travail au plurIEL. A la fin du séjour du visiteur, on ouvre le lieu d'intervention et on fait une exposition.

Deux maisons plus loin, on pouvait voir il y a deux mois encore écrit en gros sur la porte **Poudre d'or**. Ils étaient très jeunes, ils avaient tout fait les lits la douche la peinture sur les murs. Ils ont laissé la place à **Zig-Zag**, un groupe de plasticiens, qui organisent des performances un peu partout dans Paris.

Toujours à Clichy, la **Main d'or**, deux sœurs, Agnès de Grammont et Marie Bocchino, se sont associées autour d'une presse de graveur. Une vingtaine d'artistes viennent y travailler. Ils y trouvent les moyens de pratiquer la taille-douce et l'eau-forte à des prix très raisonnables. Agnès les guide de ses conseils, Marie encadre et organise des expositions hors des circuits officiels.

Au pied de la butte Montmartre, Caroline Corre a récupéré un vieux bistrot, baptisé **Bar de l'Aventure**, créant parallèlement une association terriblement dynamique. Expositions, cours d'initiation à l'art, visites guidées, interventions sur une radio-libre, et une fois par semaine des dîners qui font la joie des échotiers.

Il n'est pas facile de mettre la main sur l'un des membres du groupe **Erra**, trois jeunes peintres et leur professeur. Avec un peu de chance, on peut quand même y arriver du côté de la place des Abbesses. Leur fonctionnement, c'est l'errance, la mobilité. Organiser dans des lieux momentanément vides, apparte-

ments, locaux commerciaux ou parking, des manifestations éphémères. Pour eux cette pratique, ce passage, pourrait être la solution entre la sortie de l'école et la vie d'artiste, qui permet de donner à voir, mais aussi de se voir, se critiquer et avancer. Il faut ensuite changer de quartier, aller vers la Bastille, République, se rapprocher de Beaubourg, traverser la Seine. **Avant-première** a été créée par deux peintres, Jacques Bruel et Alain Monvoisin, et un critique, Ramon Tio-Bellido, qui a entamé une réflexion d'ensemble sur la vie associative, à Paris comme en province. Régulièrement, en fin de semaine, on pousse les meubles et on transforme l'appartement en lieu d'exposition. Un lieu qui se veut un point de regard critique et rigoureux sur l'art au présent et un relais entre l'artiste et les structures traditionnelles.

QUELQUES ADRESSES

ART CONTEMPORAIN. J. et J. Donguy, 57, rue de la Roquette, 11^e. Ouvert du mardi au samedi.

ASSOCIATION POUR LA DIFFUSION DES EXPRESSIONS PLASTIQUES. J. de Loisy, 14, rue de la Cure, 16^e. 525-08-60.

L'ATELIER-HANGART. 13, rue Stendhal, 20^e. 371-21-63.

AVANT-PREMIERE. 6, rue Saint-Nicolas, 12^e. Ouvert le samedi après-midi. 341-55-76.

DA ET DU. 81, rue Saint-Maur, 11^e. 700-19-34.

BAR DE L'AVENTURE. 53, rue Berthe, 18^e. Ouvert du mardi au samedi.

ERRA. 22, rue Duratin, 18^e. 526-40-84.

LE FRAC. 103, rue de la Tombe-

Donguy, Jacques et Jean, ont loué rue de la Roquette un magnifique local sur trois niveaux, fonctionnant comme lieu alternatif : une galerie de type classique et une association qui permet l'ouverture, la rencontre, l'insolite. Sur le modèle américain, type Kitchen ou PSI, on y a accueilli le premier festival de la performance. On s'intéresse à la peinture, bien sûr, mais aussi à la vidéo, la polyphonie. On souhaite travailler avec le théâtre voisin.

Da et Du est une ancienne fabrique de meubles chinois pour laquelle un peintre italien, Dedale Montali, a eu le coup de foudre. Il le loue et, en souvenir des temps difficiles de sa jeunesse, il l'offre comme lieu de travail à de jeunes artistes. Une quinzaine de peintres y travaillent en permanence. On y laisse quelques œuvres qui sont vendues lors d'expositions. L'argent sert à ache-

Issoire, 14^e. Ouvert du mardi au samedi.

GROUPE R. 26, rue de Saintonge, 3^e. 887-94-33.

LA MAIN D'OR. 18, rue Nollet, 17^e. 294-04-50.

LES ENTREPOTS DE L'OURCQ. 68, quai de Seine, 19^e. 241-12-76.

PEINTURE FRAICHE. 29, rue de Bourgogne, 7^e. Ouvert du mardi au samedi.

ZIG-ZAG DANS LA SAVANE. 5, rue Hélène, 17^e. Ouvert tous les après-midi. 663-X 314. 5, rue Hélène, 17^e. 294-93-46.

« 30 ». 30, rue Rambuteau, 3^e. Ouvert le mercredi et le samedi après-midi.

USINE PALI-KAO. 22, rue de Pali-kao, 20^e. 636-80-32.

ter du matériel et améliorer l'ambiance. Bien que la recherche qui se fait ici soit plutôt traditionnelle, il y a là un environnement exceptionnel qui est un plaisir des yeux.

Permettre au public de rencontrer la peinture et de l'acquérir autrement, c'est ce qu'a tenté le **Groupe R**. Trois fois par an, une dizaine d'artistes, bien décidés à modifier le type de rapport regardeur-amateur et créateur, réunissent leurs travaux dans l'appartement de Lise Grandjouan, et on ouvre la porte. Ici, le désir affirmé est de vendre, exister par la peinture hors du marché de l'art tel qu'il est. Se grouper, s'associer pour montrer et pour vendre, c'est aussi le parti que l'on a pris au **FRAC**, rue de la Tombe-Issoire, avec un système d'exposition régulière. Comme pour le **Groupe R**, les prix qui y sont pratiqués se situent entre les prix ateliers et les prix marchands, et le contact avec l'artiste est plus direct puisqu'il assure son propre gardiennage. **Peinture fraîche**, rue de Bourgogne, est un collectif d'artistes qui a ouvert une galerie. Pignon sur rue, participation aux frais, mais un accueil chaleureux et une possibilité non négligeable offerte aux inconnus ou aux méconnus de bénéficier d'une cimaise pendant trois semaines. Toujours collectif d'artistes le 30 de la rue Rambuteau. Dans l'appartement de Jean-François Dubreuil, on pousse aussi ponctuellement les meubles. Ici pas le moindre éclectisme, une peinture qui se veut construite et structurée. Tout est ici strict et sans effet inutile, mais le silence des œuvres et du lieu, la rigueur des choix, pour monnaieux qu'ils soient, n'en ont pas moins un charme infini.

La loi de 1901 est telle qu'il suffit d'être deux pour créer une association. C'est ce qu'a fait **Jean de Loisy** en s'y réservant un rôle bien à part, pour un jeune homme fou de l'art, de son temps et de son âge. Sa passion, le voyage, la découverte. On lui doit, entre autres, Alberola, Tremblay, Boisrond, Bouillon et quelques autres que l'on s'arrache aujourd'hui. Ce qui l'intéresse, c'est inventer une situation autre, comme celle qui consiste ponctuellement après sa chasse aux trésors à organiser des rencontres avec les professionnels du milieu de l'art pour faire dépasser à de très jeunes artistes la barre entre le circuit en marge et le circuit traditionnel. D'autres lieux, d'autres manières, des marges bien remplies, qui méritent très largement qu'une fois au moins on bouge ses habitudes.

Maïten Bouisset